Insee Conjoncture
Provence-Alpes-Côte d'Azur
N° 19
Avril 2018

L'emploi sur sa lancée

Au quatrième trimestre de 2017, l'activité a continué d'augmenter vivement dans la zone euro. En France, l'activité économique est restée dynamique en cette fin d'année et continuerait à croître à un rythme soutenu à l'horizon mi-2018. Le niveau de chômage resterait inchangé au premier semestre 2018.
En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'emploi salarié dans les secteurs concurrentiels, hors agriculture et particuliers employeurs, maintient son rythme de croissance (+0,3 % au quatrième trimestre de 2017, comme au trimestre précédent). Les services marchands demeurent le principal contributeur des créations d'emplois, malgré un ralentissement depuis le milieu de l'année. Au quatrième trimestre, l'emploi confirme son embellie dans la construction et rebondit dans l'industrie. Comme au niveau national, le taux de chômage enregistre une forte baisse pour s'établir à 10,4 %. Au niveau sectoriel, la construction de logements repart à la hausse. La fin d'année 2017 est également de bonne facture pour l'hôtellerie régionale avec le retour de la clientèle étrangère.

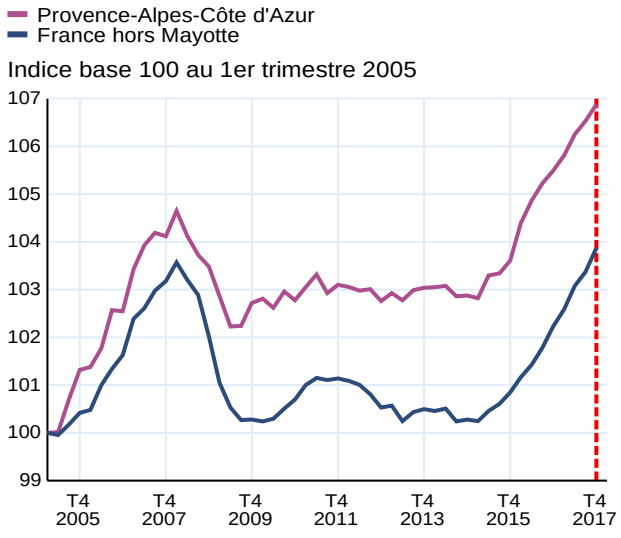
Vincent Delage, Philippe Winnicki, Insee

Rédaction achevée le 28 mars 2018

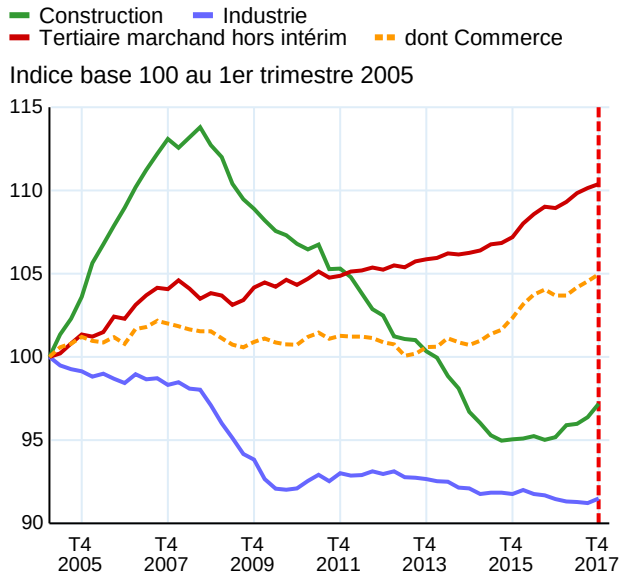
Au quatrième trimestre 2017, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur totalise 1 145 984 emplois salariés dans les secteurs concurrentiels hors agriculture et particuliers employeurs, soit 3 700 de plus qu'au trimestre précédent. En cette fin d'année, le rythme de croissance de l'emploi salarié marchand est stable (+0,3 % comme au trimestre précédent).
Sur l'ensemble de 2017, l'emploi marchand progresse à un rythme de 1,3 %, un peu moins vigoureux qu'en 2016 (+1,8 %) permettant néanmoins la création de près de 15 000 emplois dans la région. Comme en 2016, les services marchands sont à l'origine de plus de la moitié des emplois marchands créés en 2017 *(figure 1)*. Néanmoins, le secteur est nettement moins dynamique depuis le milieu d'année et son ralentissement se confirme au quatrième timestre (+0,2 %) *(figure 2)*.
Au sein des services marchands, les services aux entreprises fléchissent nettement en fin d'année (+0,4 % après +0,8 % au troisième trimestre). Sur l'ensemble de 2017, ils sont cependant à l'origine de 4 800 nouveaux emplois. De même, l'hébergement-restauration, très dynamique au premier semestre, marque le pas en fin d'année (–0,1 % après +0,6 %). Sa tendance annuelle, avec 2 500 emplois créés, demeure néanmoins favorable. Les effectifs des autres activités de services reculent encore ce trimestre (–0,9 % après –1,0 %) et la baisse atteint –1 500 emplois sur un an.
À l'inverse, le transport-entreposage est mieux orienté au quatrième trimestre (+0,4 % après +0,1 %) et contribue à 10 % des créations totales d'emplois en 2017. L'information-communication reste également sur une pente favorable en fin d'année (+0,5 % après +0,6 % au troisième trimestre) et sur l'ensemble de 2017 (1 100 nouveaux emplois). Enfin, dans les activités financières et d'assurance ainsi que les activités immobilières, l'emploi se stabilise au quatrième trimestre, mais le bilan reste négatif sur un an (–560 emplois au total).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières en fin de trimestre.
Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares

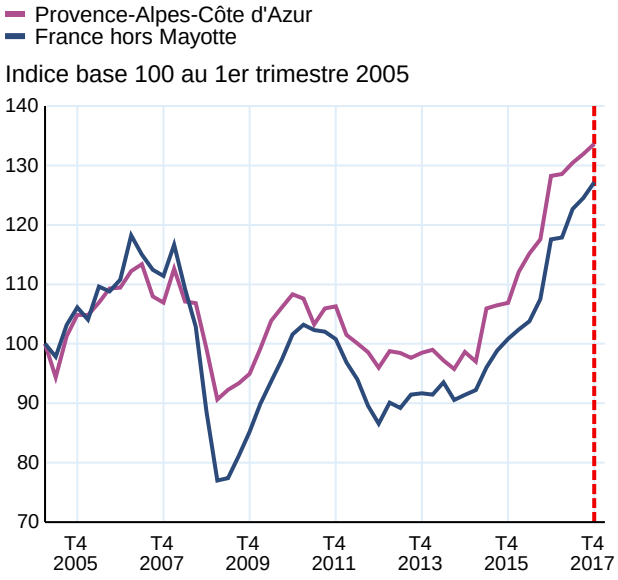


2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Provence-Alpes-Côte d'Azur



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Note : données CVS en fin de trimestre.
Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données CVS en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emploi, estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares

Au quatrième trimestre, l'emploi intérimaire se maintient au rythme très soutenu des trimestres précédents (+1,3 %) *(figure 3)*. Sur l'année, il est à l'origine de 1 800 emplois supplémentaires dans la région.

Dans le commerce, les effectifs augmentent de 0,4 %, comme au troisième trimestre. Au total, 3 000 emplois ont été créés en 2017 dans le commerce, soit autant qu'en 2016. Dans la construction, l'embellie se confirme au quatrième trimestre (+0,8 % après +0,4 %). Stable en 2016 après 10 ans de repli, le secteur crée 2 000 postes supplémentaires cette année.

Enfin, après plusieurs trimestres d'érosion, l'emploi dans l'industrie rebondit au quatrième trimestre (+0,3 %). Ce sursaut permet au secteur de stabiliser ses effectifs par rapport à 2016.
Dans l'agroalimentaire comme dans la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et la fabrication de machines, les effectifs salariés repartent à la hausse après un troisième trimestre en berne (respectivement +1,0 % et +0,4 %). Après un premier semestre morose, la fabrication d'autres produits industriels enregistre une deuxième hausse consécutive de ses effectifs au quatrième trimestre (+0,4 %). L'agroalimentaire est cependant le seul secteur industriel dont les effectifs ont significativement augmenté en 2017 (+400).
En revanche, l'emploi diminue dans la fabrication de matériels de transports (–0,3 %), au même rythme qu'au trimestre précédent. De même, le secteur regroupant industrie extractive, énergie, eau, gestion des déchets, cokéfaction et raffinage poursuit sa décrue (–0,2 %). Sur un an, c'est toutefois le seul secteur industriel à réduire ses effectifs (–600).

En France métropolitaine, les effectifs salariés, hors agriculture et particuliers employeurs, progressent plus nettement qu'en Paca au quatrième trimestre 2017 (+0,5 %). En effet, contrairement à la tendance régionale, l'emploi accélère nettement dans les services marchands (+0,5 %). Au niveau national, la construction (+1,0 %) et l'intérim (+2,1 %) restent bien orientés et les emplois industriels s'accroissent pour la première fois depuis 2001 (+0,2 %). Dans le commerce, la hausse de l'emploi est modérée (+0,2 %). Sur l'ensemble de l'année 2017, l'emploi salarié marchand s'accroît de 1,6 % en France métropolitaine.

Baisse du taux de chômage

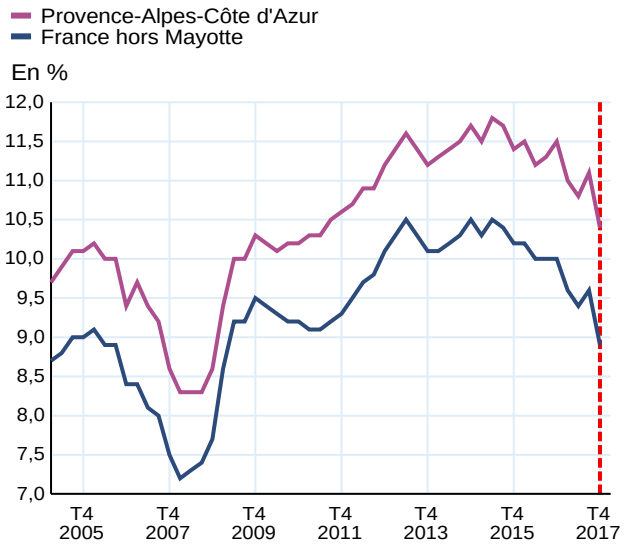
Au quatrième trimestre 2017, le taux de chômage est en baisse marquée (–0,7 point) en Paca, conformément à la tendance nationale. Après la hausse du trimestre précédent, il s'établit en cette fin d'année à 10,4 % de la population active *(figure 4)*. En un an, il recule de 1,1 point.
Tous les départements de la région profitent de cette baisse. Le Var (10,0 %) et le Vaucluse (11,6 %) suivent *stricto sensu* la tendance régionale. La baisse est plus importante (–0,9 point) dans les Bouches-du-Rhône (10,7 %), et légèrement plus faible (–0,6 point) dans les Alpes-Maritimes (9,6 %) et dans les Alpes-de-Haute-Provence (10,8 %). Le taux de chômage s'établit à 8,4 % dans les Hautes-Alpes (–0,5 point).
En France métropolitaine, le taux de chômage au sens du BIT s'établit à 8,6 % de la population active. Il recule également de 1,1 point sur un an.

La demande d'emploi en hausse modérée

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, au quatrième trimestre 2017, la hausse du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi ralentit par rapport au troisième trimestre (+0,4 % après +1,7 %). Le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) est stable et le nombre d'inscrits en catégories B et C progresse moins vite qu'aux trimestres précédents (+1,3 % après +3,5 % en septembre). Pour les seules catégories A, la demande d'emploi retrouve une tendance favorable pour les hommes en fin d'année (–1,0 %) mais ne recule pas pour les femmes (+1,0 %). Après 5 trimestres consécutifs de diminution, le nombre d'inscrits de moins de 25 ans repart à la hausse ce trimestre (+1,6 %). L'augmentation du nombre de seniors en demande d'emploi reste contenue (+0,3 %). Toutes catégories confondues, les demandeurs d'emploi de longue durée continuent d'être plus nombreux (+2,4 %). *A contrario*, le nombre d'inscrits depuis moins d'un an se réduit (–1,1 % après +1,1 %). En France métropolitaine, le

nombre de demandeurs d'emploi diminue légèrement ce trimestre (–0,1 %). La baisse du nombre d'inscrits en catégorie A se poursuit pour le troisième trimestre consécutif (–0,7 %) et les demandes de catégorie B et C augmentent moins vite qu'en septembre (+1,0 % après +2,9 %).

4 Taux de chômage



Note : données CVS en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, taux de chômage localisé et taux de chômage au sens du BIT

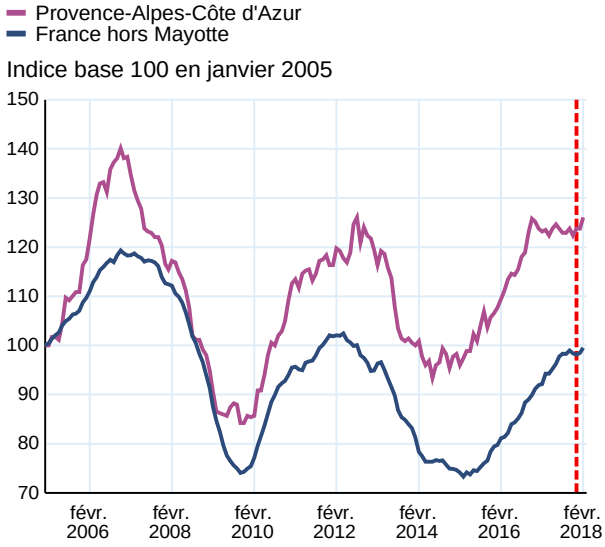
Une année 2017 favorable à la construction de logements

En 2017, en Provence-Alpes-Côte d'Az ur, 43 200 permis de construire ont été délivrés. Les autorisations sur l'ensemble de 2017 se stabilisent (–1,1 % par rapport à 2016) après 2 années de forte hausse *(figure 5)*. En France métropolitaine, le nombre de logements autorisés à la construction en 2017 ralentit mais continue de progresser (+8,0 %).
Dans la région, la fin d'année 2017 est favorable à la construction de logements. Sur l'année 2017, 38 300 logements ont été mis en chantier, soit 6 400 de plus qu'en 2016 (+20,1 %). En France métropolitaine, le nombre de logements commencés en 2017 augmente de 16,8 % par rapport à l'année 2016.
Au quatrième trimestre 2017, en Paca, 3 770 logements neufs ont été vendus soit une baisse de 9,3 % par rapport au quatrième trimestre 2016. Sur la même période, l'offre de logements est également en recul (–8,5 %). Le stock de logements prêts à être vendus augmente de 2,7 % par rapport au troisième trimestre et atteint 12 585 logements.

Une belle fin d'année pour l'hôtellerie de tourisme

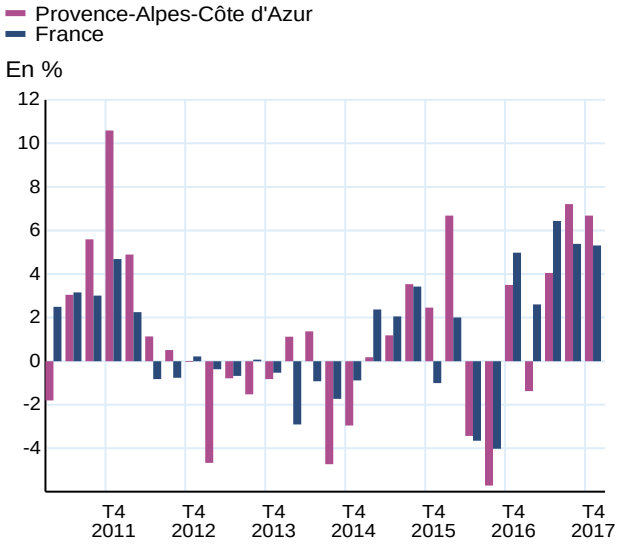
Au quatrième trimestre 2017, la fréquentation hôtelière en Provence-Alpes-Côte d'Azur augmente de 6,7 % par rapport au quatrième trimestre 2016 *(figure 6)*. Dans les autres régions touristiques, la fréquentation hôtelière s'accroît également mais avec une plus faible ampleur. C'est le cas en Occitanie (+4,7 %), en Corse (+4,1 %), en Auvergne-Rhône-Alpes (+2,7 %) ou encore en Bretagne (+2,1 %). Seule l'Île-de-France connaît une plus forte hausse que notre région (+8,7 %). Au total, la fréquentation hôtelière en France métropolitaine a augmenté de 5,2 %. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le regain de fréquentation hôtelière s'explique par le retour des touristes français (+4,0 %), et plus encore par celui de la clientèle étrangère (+12,4 %). Cela concerne tous les départements à l'exception des Hautes-Alpes.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

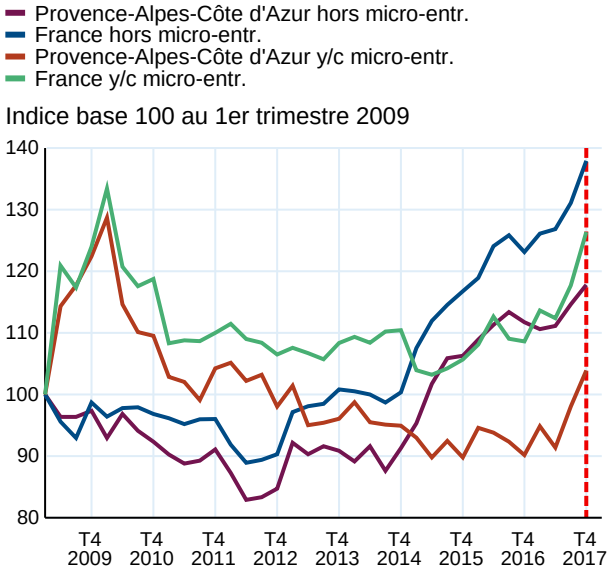
6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.
Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

L'accroissement de la fréquentation étrangère concerne tout autant la clientèle européenne (+13,1 %) que la clientèle lointaine (+11,1 %). La hausse de fréquentation en provenance des pays de la zone euro, déjà constatée lors des deux trimestres précédents, se poursuit en cette fin d'année. Elle concerne toutes les principales nationalités habituées à séjourner dans la région : les Italiens (+23,9 %), les Belges (+18,6 %), les Allemands (+13,7 %) et les Espagnols (+15,1 %). Alors qu'elle semblait amorcer un retour à l'été (+1,7 %), la clientèle britannique est moins présente au quatrième trimestre (–2,2 %). Parmi les clientèles lointaines, les Chinois (+33,9 %) et les Russes (+21,4 %) ont été nettement plus présents dans notre région. Les Américains (+9,1 %) continuent aussi de venir plus nombreux, mais les Japonais ne confirment pas leur forte présence estivale (–11,3 % après +16,6 %). D'après les premières données disponibles sur le début de l'année 2018, la hausse de la fréquentation hôtelière semblerait se poursuivre, mais avec une intensité moindre : +2,5 % en janvier par rapport à 2017, dont +3,3 % pour les touristes étrangers.

7 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de micro-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

La création d'entreprises confirme sa vigueur

Au quatrième trimestre 2017, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 15 600 entreprises (y compris micro-entrepreneurs) ont été créées, soit une hausse de 6,0 % par rapport au trimestre précédent. Comme au trimestre dernier, les immatriculations de micro-entrepreneurs augmentent sur un rythme soutenu (+10,6 %). Hors micro-entrepreneurs, la croissance atteint +2,7 % *(figure 7)*. Sur un an, la création d'entreprises accélère nettement dans notre région (+15,2 % après +6,2 %) comme en France métropolitaine (+16,3 % après +8,0%).

En 2017, 6 020 entreprises ont déposé le bilan dans notre région, soit une augmentation de 0,8 % par rapport à 2016. Après plusieurs trimestres favorables, les défaillances sont en légère hausse dans la construction et le transport-entreposage. Elles croissent plus fortement dans l'hébergement-restauration, les activités financières et d'assurance et l'enseignement, santé, action sociale. En revanche, les secteurs du commerce, des activités immobilières et du soutien aux entreprises restent bien orientés. En France métropolitaine, les défaillances d'entreprises reculent encore ce trimestre (–5,8 % sur un an). ■

Avertissement

À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acoss et les Urssaf (champ hors intérim) ainsi que la Dares (sur l'intérim). La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des *StatUr* notamment sur les effectifs salariés. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee contre nombre de postes pour les Urssaf) en raison des écarts de champ et de concept. Sur le champ commun, les taux d'évolutions peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les *StatUr*, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux. Par ailleurs, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Contexte national – Investissement tonique, consommation en demi-teinte

En France, l'activité économique est restée dynamique au quatrième trimestre 2017 (+0,7 % après +0,5 %), portée notamment par la vivacité de l'investissement privé et de fortes exportations. Dans un contexte de niveau élevé et toujours croissant d'utilisation des capacités de production, l'investissement des entreprises a en particulier progressé de +1,6 % au dernier trimestre. Sur l'ensemble de l'année 2017, l'activité a crû de +2,0 %, rythme le plus dynamique depuis 2011. Début 2018, le climat des affaires reste à un niveau élevé, malgré un léger repli. Le PIB croîtrait à un rythme soutenu, mais un peu moins rapide (+0,4 % pour chacun des deux premiers trimestres), la production manufacturière freinant notamment au premier trimestre. L'emploi marchand progresserait solidement ; le taux de chômage, après sa très forte baisse au quatrième trimestre, resterait inchangé mi-2018. La consommation des ménages continuerait de progresser modérément alors que l'investissement en logement ralentirait franchement dans le sillage des permis de construire. À l'inverse, l'investissement des entreprises resterait tonique en réponse aux tensions sur l'appareil productif.

Contexte international – D'ici mi-2018, l'activité resterait dynamique en zone euro et accélérerait aux États-Unis

Fin 2017, l'activité a continué d'augmenter vivement dans la zone euro, a résisté au Japon et au Royaume-Uni mais à l'inverse, a été moins dynamique qu'au troisième trimestre aux États-Unis. Le commerce mondial a rebondi en 2017, retrouvant un rythme inédit depuis le début des années 2000. Porté entre autres par les importations américaines, il serait encore solide en 2018.

Le chômage a retrouvé son niveau d'avant crise en zone euro et s'établit au plus bas depuis 2000 dans les économies anglo-saxonnes. D'ici la mi-2018, l'inflation augmenterait modérément en zone euro et s'élèverait plus franchement aux États-Unis. L'activité américaine rebondirait d'ici le printemps, sous l'effet notamment des allègements d'impôts sur les ménages et les entreprises et de la relance budgétaire. En zone euro, l'activité garderait une cadence soutenue mais à un rythme un peu moins rapide que fin 2017, notamment en France et en Allemagne.

Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur
17 rue Menpenti - CS 70004
13395 Marseille Cedex 10

Directeur de la publication :
Alberto Lopez
Rédacteur en chef :
Jérôme Domens

ISSN : 2417-1638 (en ligne)
© Insee 2018

Pour en savoir plus :

- Tableau de bord de la conjoncture Paca
  https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122219
- Publications Insee conjoncture et bilan économique de Paca
  https://www.insee.fr/fr/statistiques?taille=20&debut=0&collection=58
- « Investissement tonique, consommation en demi-teinte », **Note de conjoncture – mars 2018**

Insee
Mesurer pour comprendre